

HARCÈLEMENT, PARLONS-EN !

L'infolettre des sentinelles et référents® de France - n° 1



ÉDITO



Une newsletter née en Mars dernier...

Comme vous le savez, le 17 Mars 2016 dernier a eu lieu à Fontaine pour la première fois en France la (super!) rencontre de plusieurs groupes Sentinelles, venus des quatre coins de la France et rassemblés. Cette journée chargée en émotions a réuni 8 établissements représentés par vous, élèves Sentinelles, et vos référents : une parfaite occasion d'échanger et de partager sur les différentes expériences de chacun ! Rappelez-vous : Le matin, chaque groupe a présenté sa manière de fonctionner, ses outils, les couacs

L'objectif ? Pouvoir rester en contact.

rencontrés, etc. L'après-midi a été l'occasion de discuter et de débattre autour de certains points évoqués le matin et de voir ensemble quelles seront les suites... ! C'est alors que vous avez, chères Sentinelles, émis le souhait de créer une super newsletter !

L'objectif ? Pouvoir rester en contact, s'informer des avancées des différents groupes Sentinelles, et se faire connaître du plus grand nombre. Vous pouvez y intégrer vos actus, vos outils ou encore les prochaines dates clés de votre agenda. Vous pouvez aussi laisser libre cours à votre imagination en proposant différentes illustrations/œuvres d'arts que vous souhaitez partager... ! Le service égalité, emploi, insertion (Ville de Fontaine) se chargera simplement de compiler ces éléments au sein de ce nouvel outil de partage : L'infolettre des sentinelles et référents, dont voici le premier exemplaire !!

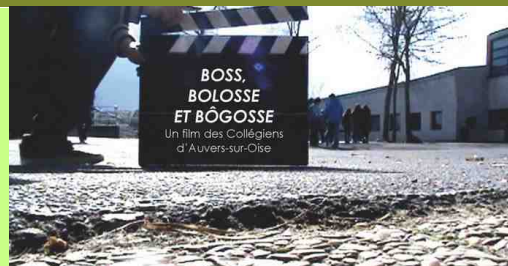
Enjoy !
Réseau FLACH

Ce qu'ils en ont pensé...

Cette journée a été un réel temps fort de l'année pour les Sentinelles. La rencontre avec d'autres établissements et le fait de découvrir d'autres pratiques et manières de fonctionner a été encourageant pour nous car cela a dynamisé le groupe. La journée a été riche en émotions et en partage et ça fait du bien. On se rend compte que les demandes et les besoins sont aussi divers qu'il y a d'établissements. C'était intéressant de voir les difficultés et les ressentis des autres groupes par rapport à leurs diverses expériences. Cela nous a permis de réaliser que nous ne sommes pas les seuls face à certaines difficultés et le dialogue avec les autres donne des idées et des pistes de travail pour les surmonter. Nous avons apprécié rencontrer le groupe issu d'un autre lycée professionnel car par rapport aux autres établissements, nous avons un fonctionnement particulier dû à notre spécificité. Notre équipe n'est jamais au complet à cause des périodes de formation en entreprise (qui durent plusieurs semaines), et comme nous ne sommes pas très nombreux, le groupe est parfois très restreint et donc moins actif. Cela a été réconfortant de se rendre compte que nous ne sommes pas les seuls à être face à cette problématique.

Lycée Prévert - Fontaine

La photo



Les collégiens d'Auvers-sur-Oise ont réalisé un clip pour dire non au harcèlement.

Ils l'ont présenté sur scène le vendredi 20 mai 2016 en première partie du Concert de Fab Swing.

Informations :

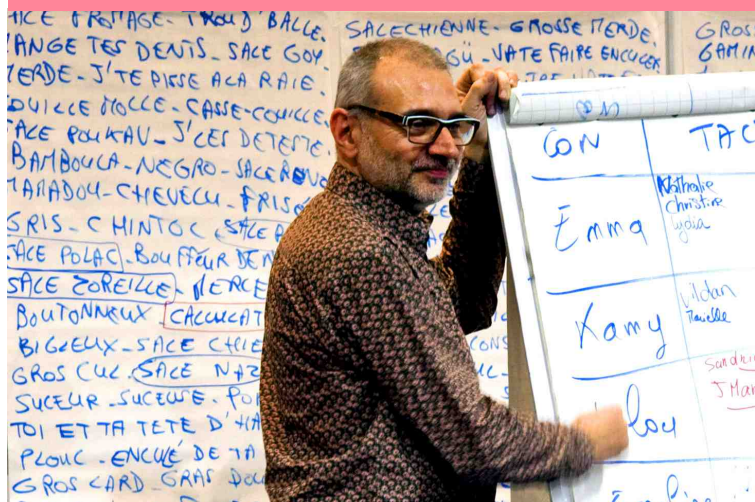
<http://www.clg-daubigny-auvers.ac-versailles.fr/spip.php?article2125>

Cette newsletter permettra d'échanger des informations sur ce qui est vécu et de pouvoir profiter ou de donner des conseils sur certaines situations

Collège Le Savouret - Saint-Marcellin



Le témoignage... d'Eric Verdier



des idées
à piquer

Une journée type de formation

par le collège Jules Vallès

Matin (mené par les élèves)

• Pow wow

Rappel : l'idée du pow wow est de construire un groupe cohérent avec des règles communes dont les membres du groupe sont garants. Chacun exprime son besoin par un dessin, sans parler, les autres formulent la règle, ce qui permet d'exprimer les règles tacites (la loi symbolique devient loi écrite). Les règles à ne pas oublier : confidentialité – non jugement – libre participation – respect – règle du « je » (on parle de soi et non des absents).

- Film : « Des mots sur le sable » ou « Kenny ».
- Les 4 postures.
- 5 étapes pour fabriquer un bouc émissaire.

Après-midi (mené par les adultes)

• Jeux

Le grand groupe est séparé en 2 groupes : le premier groupe travaille sur le baromètre de la violence. Le deuxième part et se sépare en sous-groupes pour travailler sur les saynètes. Les saynètes sont les mêmes pour tous (fiches scénario). Le 2ème groupe revient jouer les scènes devant le grand groupe. Retour collectif sur le baromètre de la violence. Il y a 6 fiches, le grand groupe prépare 4 saynètes, le baromètre évalue les 6.

- Film Les Sentinelles, point d'appui pour expliquer la genèse du projet et le rôle des sentinelles et référents.
- Apports théoriques sur le travail des sentinelles.
- Demander aux formés de faire un bilan de la journée et s'ils souhaitent rester dans le groupe.

2ème jour matin

- Retour sur le triangle de l'abus : chacun va noter au tableau ce qu'il a retenu, les formateurs complètent ensuite.
- Le loup garou : expérimenter les postures perverses et bouc émissaire.
- Les anges gardiens.

Plus on parlera de nous, plus on osera dénoncer les discriminations et le harcèlement, et plus nous pourrions venir en aide à ceux qui en souffrent...

Lycée de l'Albanais - Rumilly

Vers la fin des années 2000, lorsque j'ai conçu et mis en œuvre le programme Sentinelles et Référents® en milieu scolaire, je ne me doutais pas que nous nous retrouverions aussi nombreux à Fontaine le 17 mars dernier. Les huit établissements présents, sur une centaine de formés, sont à l'image de ce rêve fou : mobiliser TOUS les humains formant la communauté scolaire (parents inclus) contre TOUTES les violences et les souffrances qui passent inaperçues, ou sont ignorées.

La gageure était donc de mettre en mouvement et côte à côte des élèves, des enseignants et des parents, mais aussi des personnels administratifs, techniciens, ouvriers, de service et de santé, et des partenaires extérieurs en lien étroit avec l'établissement. Toutefois, cette action rencontre parfois des difficultés de financements, qui se basent sur certaines analyses de la littérature ne reconnaissant pas la valeur ajoutée des programmes de soutien par les pairs, dans le cadre d'interventions en milieu scolaire. "Le risque de stigmatisation et de dévoilement d'une souffrance dans un environnement qui n'est pas toujours sécurisant (l'école) et le risque d'accroître la culpabilité des adolescents confrontés à la tentative de suicide d'un pair plaident pour une utilisation prudente des programmes s'appuyant par les pairs" précise à titre d'exemple une analyse réalisée par l'INPES fin 2012.

C'est précisément pour la même raison que ceux et celles qui sont stigmatisés au quotidien dans l'indifférence générale, ou qui souffrent en silence sans que leur isolement ne soit dévoilé, ou encore qui portent en secret l'intention suicidaire de leur meilleur pote, ou enfin qui ont le malheur d'être un adulte moqué et méprisé par tous et toutes, ont juste besoin que quelqu'un ne soit pas dupe et aille vers eux. Contrairement à ce que sous-tendent ces études très sérieuses, les adultes ne peuvent ni tout voir ni tout traiter. Le déni de souffrance et de violence tue bien plus que la souffrance et la violence elles-mêmes.

Cette journée a célébré bien plus que de simples rencontres d'acteurs échangeant des pratiques, sous le regard bienveillant de leurs « jeunes ». De ce fourmillement de vie, de cette liberté si féminine de penser et d'agir, de cette sensibilité si masculine à tout autre que soi, y compris les « pires » d'entre eux, je retiens la soif d'échanger et de créer ensemble, l'enthousiasme qui ricoche entre rires et pleurs, et cette proposition plébiscitée par l'assemblée : que les jeunes soient associés aux projets qui vont germer autour d'eux, sans oublier les petits (primaires et maternelles).

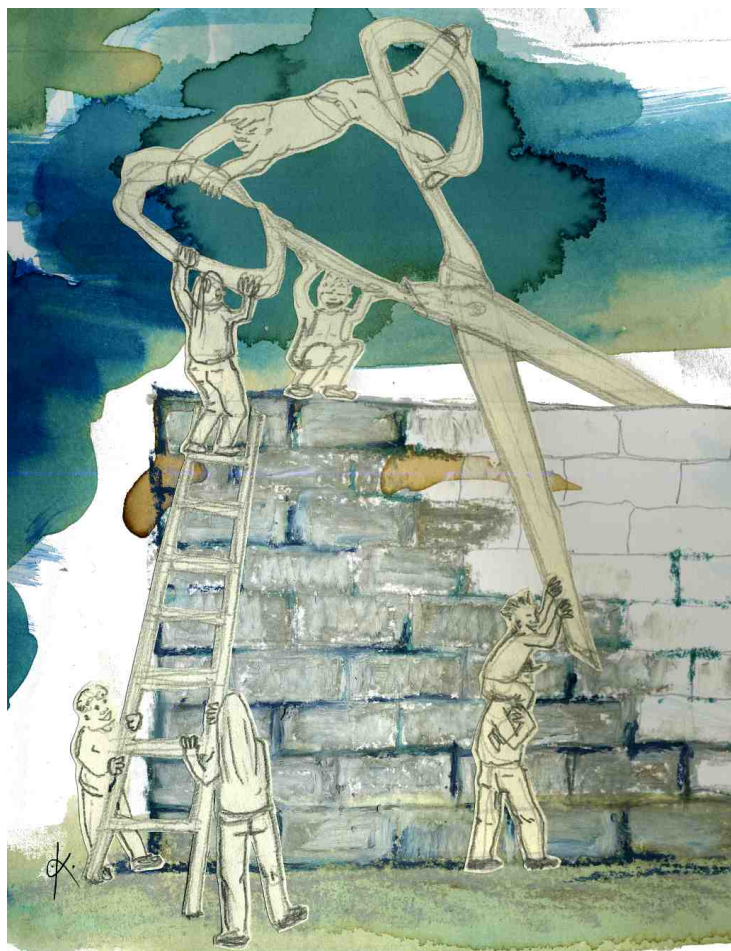
Une seule conclusion : PLUS d'établissements formés et accompagnés, et ENCORE d'autres rencontres !



Billets d'humeur

de Pod et Antoine, LEGTA de Digne Carmejane

Beaucoup d'émotions
Pas mal d'questions
C'est l'rassemblement
Des sentinelles et référents
D'une idée a jailli un groupe
Devant l'avancée du mal il faut réunir les troupes
Lutter contre le harcèlement et les effets de groupe
Effectivement il s'agit de faits,
Faites tourner le mot faut réagir,
Réactionnaires devant les tortionnaires
Voilà venue l'ère de les faire taire
De leur montrer notre indifférence
Et faire valoir nos différences
Différents mais tous semblables,
Cela est admirable...
La confiance tient loin la défiance ;
Appréciez la sentir au creux de votre panse
Creusez sur ce chemin je vous assure que c'est le bon
Sans aucun doute avançons,
Ensemble, soudés, unis
Sans nier ni...
Se cacher.



Le rap des rebelles

Foutez-moi la paix, laissez moi vivre
Cette incompréhension m'a rendu ivre
Ivre de vie, Ivre de liberté
Mais le glas d'la conscience a sonné
Car science sans conscience n'est que ruine de l'âme
Il est l'heure de raisonner, cessez d'zoner
Retour à la maison, à la réalité
L'action est la clé, levez-vous vous verrez
Réveillez vos instincts rebelles
Et si eux oublient de regarder les cieus
Montrez leurs que derrière les nuages
Se cache un ciel bleu
N'ayez pas peur de l'orage
Oubliez la rage et ouvrez la cage
Cessez d'fuir acceptez-le
Les différences sont une force elles nous renforcent
Arrêtez avec vos préjugés, allez voir vous-même
Vous aurez sûrement moins de haine
L'heure est à l'alliance, aimez-vous vous verrez
Verrez-vous comme c'est beau ?
Faire confiance est un cadeau
Et donc dans ce monde où les brutes règnent en maîtres,
Pas à pas, mètre après mètre
Peu importe la destination, l'intention est la solution
Et si eux oublient de regarder les cieus
Montrez leurs que derrière les nuages
Se cache un ciel bleu





L'insulte : l'ordinaire des sentinelles

lycée Pierre-Gilles de Gennes Cosne sur Loire

Le groupe a été très actif (hélas) moins pour des problèmes de harcèlement que de violence ordinaire. Nombre de disputes, amplifiées par la bande et les réseaux sociaux se sont terminées par des violences verbales ou physique à l'intérieur de l'établissement. Le nombre de ces actes n'a jamais été aussi important, ne nous laissant aucun répit. Le climat, d'ordinaire assez tranquille chez nous, a été plutôt délétère, surtout dans le cadre de l'internat.

les uns les autres. Après avoir péniblement rempli deux pages, un élève s'exclame : « Y'a Jessie, aussi ! ».

Nous nous arrêtons pour demander des explications. « Ben oui : espèce de Jessie, on se le dit souvent ! » L'élève qui est intervenu était assis à deux chaises du prénommé Jessie, resté silencieux. Ma collègue arrête tout et s'adresse à la classe : « Vous vous rendez compte de ce que vous venez de dire ? De la

Le climat de la classe s'est un temps apaisé, puis s'est de nouveau dégradé.

Le groupe reste assez démuni face à ce cas jamais rencontré.

Pour la deuxième classe, malgré trois garçons qui se sont amusés à donner des insultes en langue étrangère, ou complètement inventées pour accaparer l'attention, la séance s'est déroulée plus normalement. La perverse principale s'est écroulée en larmes, le climat a un

peu progressé. Mais il a tendance à redevenir tendu comme avant. Il faudra sans doute à la rentrée, continuer l'action, mais comment ?

Malgré ces expériences peu satisfaisantes, le groupe va bien et fait des petits : un groupe sentinelle va être créé à la rentrée sur le site général. Nous nous apprêtons à fêter les six élèves qui vont nous quitter puisqu'en terminale. Certains veulent garder le contact, tant le groupe est important dans leur vie. Nous réfléchissons à faire exister un groupe d'« anciens », sans trop savoir comment pour l'instant. L'année se termine, dans la perspective d'être encore plus



Par ailleurs deux actions similaires ont été menées dans deux classes au climat épouvantable :

La classe de seconde cuisine-service, où tout le monde s'insulte et se dénigre, La classe de seconde commerce-vente où un groupe de trois élèves critiquent et dénigrent leurs camarades, parfois jusqu'au harcèlement, ce qui empêche toute participation aux cours.

Dans les deux cas, un « mur des insultes » a été proposé, suivi d'un « frigo ». Pour la première classe, ça n'a pas fonctionné dès le début. Les élèves ne parvenaient pas à lister les insultes, et nous donnaient des insultes très bizarres (haut-front, perce-oreille...). Nous avons compris après que c'était les sobriquets qu'ils s'étaient attribués

violence de transformer son prénom en insulte ? » C'est à ce moment là que deux filles sont sorties en pleurant, puis une troisième (repérée comme la perverse principale). Puis un garçon très énervé qui expliquera plus tard que de la voir faire son cinéma alors que c'est elle qui orchestre tout, ça lui avait donné envie de frapper. La séance est partie en cacahuète, et c'est tant bien que mal que nous avons réussi à organiser le frigo. Sur beaucoup de feuilles, et notamment sur celle de la harceleuse, à la place des mots gentils, des croix alignées.

performant l'an prochain : les réseaux sociaux sont des accélérateurs effrayants, et certains élèves harcelés pendant quelques jours, choisissent de démissionner avant même que le groupe ait pu agir.



De nouvelles dynamiques en perspective

au LEGTA Digne
Carmejane - Le
Chaffaut



Nous avons participé au concours régional sur la prévention en milieu professionnel en Corse (concours organisé par la MSA). Nous y avons présenté un film, un flyer, une chanson, un diaporama... Plusieurs représentants de lycée étaient intéressés par le dispositif. Une réunion de bilan a eu lieu au lycée pour évaluer nos actions et décider des suites à donner. Le groupe va évoluer du fait des départs des élèves qui achèvent leur formation dans le lycée. De ce fait 2 journées de formation sont prévues pour l'automne.

Un projet pour 2016-2017 : Pour faire suite aux discussions entamées à Fontaine nous envisageons des interventions dans les autres établissements du bassin dnois (2 collèges et 2 lycées). L'objectif est de faire connaître le dispositif et de l'étendre pour lutter contre le harcèlement en milieu scolaire. Cela permettra de discuter de ce qui est fait déjà dans certains établissements. Le 2nd objectif est d'essayer de structurer un réseau localement en y associant d'autres partenaires (maison des adolescents, CIO, ADSEA, unité de gendarmerie sur le cyber harcèlement, assistantes sociales...). Cela permettrait de monter une action globale et d'obtenir des financements nécessaires auprès de la région... Telle est l'ambition à suivre...

Un tout nouveau groupe plein d'idées

au collège Le Savouret
de Saint-Marcellin



Notre groupe Sentinelles est tout récent. Nous avons eu une formation avec Eric Verdier, sur 4 jours en novembre et décembre 2015. Pendant cette formation, Eric nous a briefé sur comment réagir face à une personne harcelée, ou une personne qui suit un harceleur, et savoir reconnaître les différentes formes de harcèlement. Des jeux ou activités ont été mis en place, tels que le « Loup Garou », le mur des insultes, des jeux de rôles variés, etc. En conclusion ces 4 journées ont été enrichissantes et ne nous ont pas laissés indifférents. Elles nous ont permis aussi d'avoir un autre regard sur le harcèlement et nous ont motivés pour agir au sein de

notre établissement. Ensuite, nous avons organisé une réunion mensuelle au sein de l'établissement, pendant la pause méridienne, pour débattre de différents sujets, et faire le point sur ce qui a pu se passer, pour pouvoir agir. Nous avons réalisé une réunion d'information envers les fédérations de parents, les référents périscolaires, et des éducateurs de quartier. Le 20 juin, nous avons recruté des nouveaux sentinelles pour l'an prochain et nous les avons formés à l'aide des outils d'Eric Verdier. Le 09 Juillet, nous avons présenté les différentes actions menées par le groupe sentinelles lors d'une réunion d'information où étaient invités les délégués de classe et les adultes (parents délégués et personnel du collège).

Nous avons plusieurs projets pour développer notre activité. Nous souhaitons organiser une journée pour faire un montage vidéo sur le harcèlement, et former de futurs « Sentinelles et Référents ». Nous avons aussi un marque-page, afin de le distribuer aux élèves et aux adultes lors de la rentrée des classes. Obtenir une salle de réunion facilement accessible et intime, pour pouvoir échanger régulièrement fait aussi partie d'un de nos objectifs de l'année prochaine. Enfin, nous avons créé une proposition de logo national et souhaitons développer un logo propre au Collège Le Savouret.





Retour sur deux ans d'expérience au collège Gérard Philippe Fontaine

Notre groupe est actuellement composé de 11 sentinelles (élèves de 5ème et 4ème, 3ème) et de 7 référents (secrétaire, CPE, AED, 4 enseignants dont 1 enseignant de SEGPA). Il a été formé en février 2014 par Christophe de la Ligue de la Santé Mentale et comptait à l'origine 7 adultes et 6 élèves. L'équipe a dû être renouvelée en septembre 2015 car certains référents ont obtenu une mutation et certaines sentinelles ont quitté le collège pour aller au lycée. Il a fallu retrouver une dynamique de

échange permanent entre adultes ou avec des élèves sentinelles en dehors des rencontres est également mis en place et fonctionne très bien. Il permet en effet de gérer rapidement certaines situations. D'autres élèves (non-sentinelles) viennent aussi nous parler car nous sommes identifiés clairement "groupe sentinelle" dans le collège.

Au cours de l'année et afin de rendre le groupe visible par tous, nous avons fait des affiches, utiles notamment lors de la journée portes ouvertes pour les

En fin d'année nous avons également entrepris d'intervenir en classe de CM2. L'intervention s'est bien passée, les élèves de CM2 étaient très bien préparés et avaient déjà abordé le phénomène de harcèlement avec leur professeur.

Si nous devons dresser un bilan de notre action, nous pourrions dire qu'au départ nous nous sommes posés beaucoup de questions. Le groupe est de plus en plus visible : les parents en entendent parler, les élèves également. Ils viennent nous voir pour nous parler de différentes situations qui leur arrivent ou qui arrivent à certains de leurs amis. Nous bénéficions également de davantage de soutien de la part de nos collègues : ils se portent volontaires et consacrent un temps d'échange sur leur cours pour discuter de harcèlement ou plus généralement de l'impact du comportement des normopathes du groupe classe sur la dynamique du groupe entier. Les demandes d'intervention dans les classes augmentent également lorsqu'un problème est rencontré.



groupe car les nouvelles sentinelles ont reçu une formation plus courte et ne connaissaient pas le dispositif. Nous avons également choisi de garder un petit groupe pour des raisons d'organisation.

Notre action dans le collège commence à faire écho, des élèves commencent à demander comment devenir sentinelle. Nous nous demandons donc si nous n'allons pas proposer à de nouveaux élèves (pas nécessairement en 6ème) une formation.

Nous bénéficions d'un local pour nous retrouver et travailler ensemble et nous nous rencontrons en moyenne deux fois par mois. Ces échanges permettent de faire le point sur certaines situations. Un

parents, et nous intervenons dans toutes les classes de 6ème pour présenter le groupe, expliquer ce qu'est une situation de harcèlement, comment aider une victime, mais aussi comment changer la dynamique d'un groupe (action sur les normopathes). En cours d'année nous intervenons à nouveau à la demande de collègues, ou selon les cas de harcèlement avérés. Le groupe revient si besoin intervenir plusieurs fois, par le biais du théâtre forum notamment. Lors de ces interventions, les référents essaient au maximum de laisser les sentinelles intervenir auprès de leurs camarades. Les adultes sont là en support pour les aider si besoin.



• Au 1^{er} trimestre de l'année scolaire 2016-2017 :

Le lycée Jacques Prévert souhaite travailler sur le cyberharcèlement, en mettant dans la boucle une association spécialisée, les Sentinelles et les délégués de classe. Ces derniers auront pour mission de faire un retour aux autres classes

• A la rentrée :

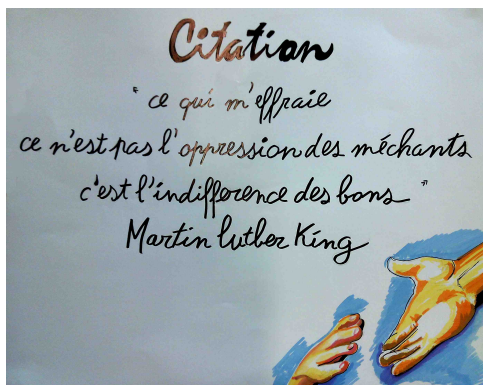
Le lycée de l'Albanais a prévu une intervention en assemblée générale des enseignants et à la réunion des parents de seconde pour parler du dispositif Sentinelles

Après deux années riches en projets, ça continue au lycée de l'Albanais Rumilly



Pour notre groupe Sentinelles, l'année 2014/2015 a été bien remplie. Suite aux formations Sentinelles et Référents en novembre et décembre, nous avons eu des réunions régulières du groupe avec une participation active de 2 parents d'élèves. Au début de notre activité, nous avons développé comme outils un trombinoscope du groupe et une urne pour signaler des situations, en accès libre à l'infirmerie.

Nous avons fait plusieurs animations lors de la journée contre le harcèlement dans le cadre de la semaine du respect : Loup Garou, quizz « harceler n'est pas jouer », panneaux explicatifs... Nous avons également participé au concours "Éducation Citoyenne", où le groupe Sentinelles a présenté une action collective et a gagné le 1er prix. La



mobilisation contre le harcèlement va plus loin que notre groupe Sentinelles puisque, cette année là aussi, les élèves de seconde de l'option arts plastiques ont participé au concours national "Mobilisons-nous contre le harcèlement" et ont gagné le prix "Coup de Cœur de l'Académie" avec la remise d'un chèque de 1000 € par M. le Recteur, utilisable par le groupe en 2015 / 2016.

L'année 2015/2016 a continué sur cette dynamique. Nous avons commencé par une journée de sensibilisation : le matin pour le nouveau groupe (10 élèves, 5 adultes dont 1 parent à nouveau !) avec des apports théoriques et l'après-midi pour le groupe entier. L'année a été rythmée par des réunions régulières du groupe, avec toujours les parents très présents. Pendant la matinée portes ouvertes du lycée, le groupe a animé un stand pour se faire connaître des futures secondes et de leurs familles. Nous avons participé, comme l'année d'avant, à la journée contre le harcèlement dans le cadre de la semaine du Respect le jeudi 19 mai 2016 où nous avons animé un stand

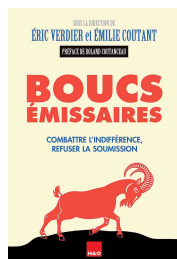


aussi. Enfin, nous avons distribué des marque-pages aux nouveaux élèves entrant en seconde (420 nouveaux arrivants). Les parents sont ainsi avertis de notre existence et pourront en parler à leur enfant s'ils sentent qu'il/elle ne va pas bien...

Enfin, pour l'année prochaine, nous souhaitons créer un jeu de société à destination des élèves d'une école primaire, pour un échange entre jeunes sur le thème du harcèlement, et éventuellement, mettre en scène une pièce de théâtre.

A bientôt pour de nouvelles aventures... solidaires !

Mon bouquin pour la rentrée !



Le nouvel ouvrage d'Eric Verdier, sorti en juin 2016, permet de mieux cerner le phénomène de bouc émissaire (au sein de la famille, à l'école, au travail) en proposant un recueil de témoignages et d'analyses. Les auteurs proposent aussi des pistes pour briser le triangle que forment le bouc émissaire, son entourage et le/la pervers(e) et pour entrer en résistance sans céder à la tentation de la vengeance.



des idées
à piquer

Hé, t'as ton marque page ?

Le marque page... un outil très utilisé chez les Sentinelles :

- « Sentinelles et Référents » - Lycée de l'Albanais Rumilly
 - « Qu'est ce qu'une Sentinelle » - Collège le Savouret Saint Marcellin
 - « Parlons en ensemble » - Lycée Prévert Fontaine
 - « Stop harcèlement » - Collège Gérard Philippe
- A qui le tour... ?



Lien vers la vidéo Les Sentinelles réalisée par Fontaine :
http://www.dailymotion.com/video/x39vaha_les-sentinelles_newsundefined
Liens vers les Pubs Sentinelles qui ont été faites au collège Montesquieu :
<https://vimeo.com/85322704>
<https://vimeo.com/69808658>



Une année bien chargée au collège Montesquieu Évry



L'année scolaire 2015-2016 était enrichie de belles rencontres, d'échanges et d'expériences. D'abord, pour faire connaître notre nouvelle équipe de Sentinelles en dehors du collège et

tisser des liens, nous avons vécu deux temps forts :

- au Conservatoire de la ville d'Évry car parmi les Sentinelles, un bon nombre est en classe CHAM
- au Karting à Moissy-Cramayel

Ensuite nous avons participé à un atelier « initiatives citoyennes » pendant trois jours pour présenter le dispositif et faire un débat sur la question « c'est quoi le harcèlement ? ». Pour communiquer aussi au-delà des frontières du collège Montesquieu, une interview par la radio LATITUDE 91 a été réalisée. C'était une très belle rencontre.

Pour pouvoir créer une nouvelle équipe de Sentinelles, permettre un échange entre les nouvelles recrues et les anciennes, et instaurer une cohésion de groupe, une

campagne de recrutement a été lancée.

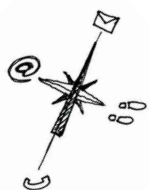
À Évry, deux autres établissements sont engagés dans la lutte contre le harcèlement, l'un d'eux a d'ailleurs mis en place le dispositif « Suricates » basé plutôt sur la « prévention du suicide ». Avec les médiateurs de la ville d'Évry et l'APS (Assistante de Prévention et de Sécurité) du collège Montesquieu, nous avons eu en projet de créer un réseau sur Évry. Nous avons donc participé à des Olympiades autour d'une journée d'échange inter-quartiers le 02 juin dernier. Le matin, nous avons échangé au Collège des Pyramides entre élèves et référents. L'après-midi, il y a eu les Olympiades qui auraient dû se dérouler au stade Jean Louis Moulin en plein air mais au vue des intempéries, le moment s'est déroulé au collège d'accueil. Puis nous

avons partagé un bon goûter.

Pour finir l'année en beauté, un moment de rencontre avec les parents a été programmé afin de montrer le travail que nous avons fait et nous remettre un diplôme.



où nous
contacter ?



Lycée Pierre Gilles de Gennes – Cosne Cours sur Loire (Bourgogne) : Xavier Bezard (enseignant) - 03 86 28 08 01

Collège Jules Vallès – Fontaine (Isère) : Nathalie Alia (CPE) - 04 76 53 61 13

Lycée de l'Albanais – Rumilly (Haute Savoie) : Marie-Luce Peneau (CPE) - 04 50 01 56 20

Lycée Jacques Prévert – Fontaine (Isère) : Marielle Bosser (CPE) - 04 76 27 91 07

Collège Montesquieu – Évry (Essonne) : Chanez Mornet (APS) - 01 64 97 11 90

LEGTA Digne Carmejane – Le Chaffaut (Alpes de Haute Provence) : Ghislaine Colombon (Infirmière) - 04 92 30 35 70

Collège Le Savouret – Saint Marcellin (Isère) : Isabelle Le Galion (principale adjointe) - 04 76 38 15 96

Service Égalité Emploi Insertion – Fontaine (Isère) : Chloé Bernier (chargée de mission égalité) – 04 76 28 76 49



Ville de
FONTAINE

SEPTEMBRE 2016

L'infolettre des sentinelles et référents® de France # 1

Conception graphique : Direction des systèmes d'information de la ville de Fontaine

Coordination : Pour le réseau FLACH, Service égalité, emploi, insertion – Ville de Fontaine - 32 bis rue de la Liberté, 38600 FONTAINE, 04 76 28 76 28

Illustrations : Nadine Sardine

Logo : Sentinelles du LEGTA Digne Carmejane

Participation à la rédaction des collèges Montesquieu (Évry), Le Savouret (Saint Marcellin), Gérard Philipe et Jules Vallès (Fontaine) et des lycées Jacques Prévert (Fontaine), Pierre Gilles de Gennes (Cosne sur Loire), l'Albanais (Rumilly), LEGTA Digne Carmejane (Le Chaffaut), Eric Verdier et du réseau FLACH.